Le brouillon, quelles pratiques quotidiennes pour préparer le DNB ?

1. Les brouillons de nos élèves, retour sur des pratiques de classe.

Quels brouillons réalisent vos élèves ?

Ce constat étant fait…
…Qu’attendez-vous des brouillons de vos élèves ?

Pourquoi faire faire des brouillons à nos élèves ?

Quelle forme devraient prendre ces brouillons ?

De quelle manière faire travailler nos élèves sur le brouillon ?

Quand faire faire des brouillons ?

Réaliser un tableau de synthèse à partir de ces réflexions

Plongée au cœur d'un brouillon

Le scénario pédagogique proposé :

-en classe de Troisième, Thème 1 « **la première guerre mondiale** »

-**une tâche complexe à réaliser** : Nous sommes en 1916, vous êtes journaliste pour le *Petit Journal* et vous vous rendez à Verdun pour enquêter sur les conditions de vie et de combat des soldats sur le front. De retour à Paris, vous rédigez un article pour rendre compte de cette situation.

-dans un premier temps les élèves doivent **rechercher des informations** sur les conditions de vie et de combat des soldats …. Et **organiser** leur travail en réalisant un **schéma heuristique**

Schéma heuristique ou carte mentale ?

Ils ne remarque plus le danger

combats à coups de pelles.

Leurs Fusils ne leurs servent plus

Conditions de combat

Ils deviennent Fou, par la peur

I° guerre mondiale

armes :

Bayonettes

Fusil

pelles

moudarde

ne peuvent être ravitaillé

tremble de Froid

main crispées.

corps faible et tremblant

vie des soldats

Ils sont tranpés jusqu'au os.

Vive dans des tranchés

avec les cadavres de leurs alliées.

Lieu de survie des soldats

Les tranchés se remplices d'eau quand il pleut.

souffre de la faim et de la soif

Sont des fausé qui sont creusé avec des pelles et où l'on peut aussi circuler.

QU'ATTENDONS NOUS DES BROUILLONS DE NOS ELEVES ?

1. la **restitution pure** des connaissances, des événements, des acteurs historiques ou géographiques ?

2. qu'ils **donnent du sens à leurs productions** écrites en nous montrant leur capacité à raisonner par les liens des causes et conséquences d'un événement étudié ?

3. leur ca**pacité à analyser une consigne et à structurer leur pensée** par une hiérarchie d'idées …

4. **Tout cela** à la fois ?

ENFIN
Quelle place accordons-nous à l'erreur dans les productions intermédiaires de nos élèves ? Comment gérer ces erreurs ? Comment lever les blocages liés à l'erreur pour faire « avancer » nos élèves ?

2. Mise en perspective sur la notion de brouillon.

RETOUR SUR LA TERMINOLOGIE

Plutôt que de parler de brouillon, terme générique dans les pratiques enseignantes, on préfèrera utiliser l'appellation « écrits intermédiaires ».

POURQUOI ?

Le mot « **brouillon** » à souvent **une connotation péjorative**, renvoyant à une personne désordonnée, qui sème le trouble (on parle alors de « *quelqu'un de brouillon* »)

DONC

Cette dimension doit être dépassée pour mettre en avant **le sens d'ébauche, d'esquisse … que véhicule davantage le terme « écrits intermédiaires »**

Dominique Bucheton et Jean-Charles Chabanne ont travaillé sur ces questions d'écrit et mis en évidence cette typologie.

écrits « normés » ou « normalisés » que l'on demande de produire aux élèves lors des évaluations sommatives et certificatives

« C'est la production finale que ramasse et corrige l'enseignant »

écrits «intermédiaires » qui sont de l'ordre du « brouillon »

« destinés à une destruction rapide car ils ne représentent pas un but en soi »

Ils prennent des formes différentes en fonction du schéma de pensée de l'élève

« Ces écrits sont le reflet d'étapes essentielles, pendant lesquelles émerge la pensée, faisant appel à la manipulation et à l'invention (sur la forme) »

Mais doit-on réellement et systématiquement les détruire ? Peut-être pas. Ils demeurent le fruit d'un travail, d'une réflexion.

QUELS INTERETS COGNITIFS POUR LES ECRITS INTERMEDIAIRES ?

La réalisation des écrits intermédiaires permet à l'enseignant d'avoir accès à « la boite noire » de l'élève, c'est-à-dire à son schéma de pensée.

Quand l'élève passe à la reformulation des idées travaillées en aval, c'est là un bon moyen de vérifier si les notions ont été comprises.

Ces écrits sont également une manière différente d'apprendre et de mémoriser par des tâches variées ce qui renvoie à une citation de Benjamin Franklin :

« *Tu me dis, j'oublie, tu m'enseignes, je m'en souviens,*

tu m'impliques, j'apprends.»

Par les écrits intermédiaires l'enseignant place donc ***l'élève au cœur de ses apprentissages***

QUEL EST L'OBJECTIF VISE POUR LA PREPARATION AU BREVET ?

1. Les élèves « naturellement », ne font pas de brouillon pour réaliser leurs productions écrites longues !

2. Le brouillon, quand il existe, n'est la plupart du temps qu'une préfiguration des écrits « normés », plus communément appelés le « propre » et qui obsède les élèves au point qu'il est difficile d'obtenir des brouillons raturés.

Cet écrit ne joue pas son rôle de préparation, de réflexion, de planification, et de révision.

L'élève écrit précipitamment pour produire un texte qui s'élabore le plus souvent de manière linéaire.

On parle alors de brouillon linéaire

ALORS QUELLES FORMES PEUVENT PRENDRE LES ECRITS INTERMEDIAIRES ?

Etape 1 : organiser ses idées, une question de schéma de pensée. Voici quelques outils permettant faire travailler vos élèves.

Les écrits intermédiaires de type linéaire

Le brouillon instrumental

Le schéma heuristique

Le sketchnote
texte imagé
prise de notes visuelles

La double molécule

Ressource sur le net :
http://lewebpedagogique.com/blog/des-brouillons-pour-faire-bouillonner-les-idees/

Etape 2 : Comment passer des schémas au texte ?

-on peut penser faire travailler les élèves dans deux directions :

L’écriture collaborative

L’écriture individuelle partagée

Alors, évaluer ou pas les écrits intermédiaires ?

Si on considère que l'écrit intermédiaire est travaillé comme une tâche à part entière dans la formation des compétences de l'élève

ALORS
on peut penser évaluer cette activité dans le cadre de l'évaluation formative en prenant en considération certaines compétences du socle.

-la capacité à mettre en place les « stratégies » d'écrits intermédiaires

-les connaissances historiques ou géographiques.(C'est une manière de manipuler des notions, les événements, les acteurs et le vocabulaire nécessaire)

Les compétences du socle visées

D1 des langages pour penser et communiquer	Comprendre et s'exprimer en utilisant la langue française
D2 des méthodes et outils pour apprendre	L'organisation du travail personnel -l'élève comprend le sens des consignes -l'élève sait prendre en considération les remarques pour améliorer sa production -l'élève sait organiser un schéma heuristique ou 1 autre outil d'organisation du brouillon
	Coopération et réalisation de projets -l'élève sait partager ses tâche dans un travail d'équipe -l'élève sait collaborer et mutualiser son travail
D5 les représentations du monde et l'activité humaine	Se repérer dans le temps et l'espace Comprendre un événement historique et le rôle des acteurs qui le composent

Quand peut-on faire travailler les élèves sur le brouillon ?

- Dans une **séance d'Accompagnement Personnalisé**

➔il s'agit de toute manière de faire travailler les élèves « autrement » sur les compétences tout en remobilisant les connaissances et les repères.

Il est dans tous les cas nécessaire de prévoir cette mise au travail dans la programmation des séances de classe.

-Une manière de faire « la classe »

➔ On pourrait considérer le travail de brouillon comme un travail destiné à faire réaliser la trace écrite des séances, ou des séquences, par les élèves eux-mêmes.

Formations de bassins.
Formation au nouveau DNB,
Académie de Lille.
Octobre 2016.

LES ECRITS INTERMEDIAIRES LINEAIRES

peu de différences avec le texte final, il est entièrement rédigé

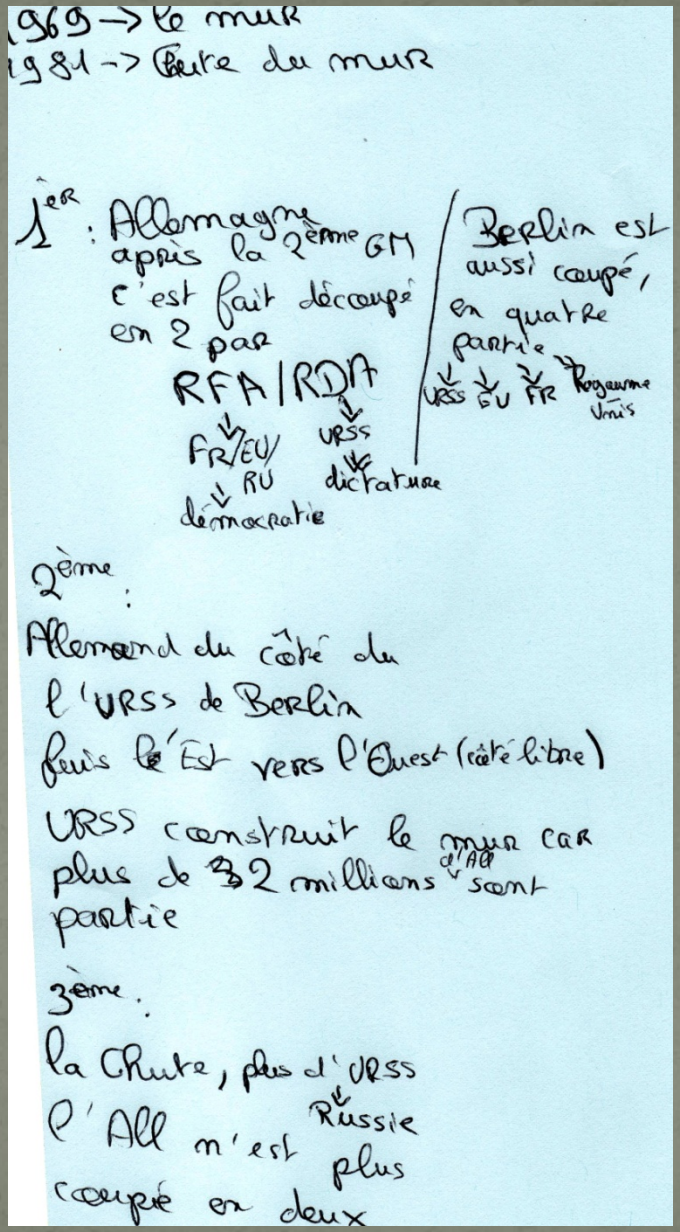
La crise de Berlin est bel et bien un exemple de la guerre froide. Berlin était séparé en deux parties : Berlin Est et Berlin ouest. Partie ouest appartenant à l'état américain et partie est à l'URSS ; Staline. Staline commença par enfermer Berlin ouest afin que personne n'y entre et n'y sort. Son but était de affamer les berlinois et de les laisser mourir mais les américains trouvent la fameuse idée d'envoyer des cargaisons de nourritures par avion, cette idée a peu près marcha un temps mais pas suffisamment. Staline décide donc de construire un mur qui sépare les deux parties de Berlin, ce qu'on appelle aujourd'hui "le mur de Berlin". Une fois le mur construit, personne n'avait le droit de traverser ce mur, du moins pour la partie est il était strictement interdit de s'approcher. Or, la partie ouest elle en avait le droit, ils dessinaient et tagguaient le mur de Berlin. Les berlinois du côté est étaient surveillés contrôlés par la nazie allemande qui avait comme ordre de tirer sur ses personnes si elles s'approchait du mur. Malgrés ça, les berlinois font beaucoup de tentatives, certains ont réussit, d'autres ont échoués. Après ça, tout les berlinois décident de se regrouper et d'affronter les nazies, ils étaient tellement nombreux que les nazies n'ont pu rien faire. Ils vont faire des trous dans le mur afin de pouvoir passer de l'autre côté, ils vont même utiliser des machines pour complétement démolir le mur de Berlin.

RETOUR

L'ECRIT INTERMEDIAIRE INSTRUMENTAL

C'est un brouillon qui présente des structures écrites qui rompent avec l'aspect linéaire de l'écrit final.

On y trouve :
-des mots et groupes de mots,
-une utilisation en deux dimensions de l'espace graphique,
-sous forme de listes et de tableaux et le recours à des outils graphiques qui ne sont plus des mots, mais des flèches, des numéros et autres symboles



RETOUR

LE SCHEMA HEURISTIQUE

Il permet :

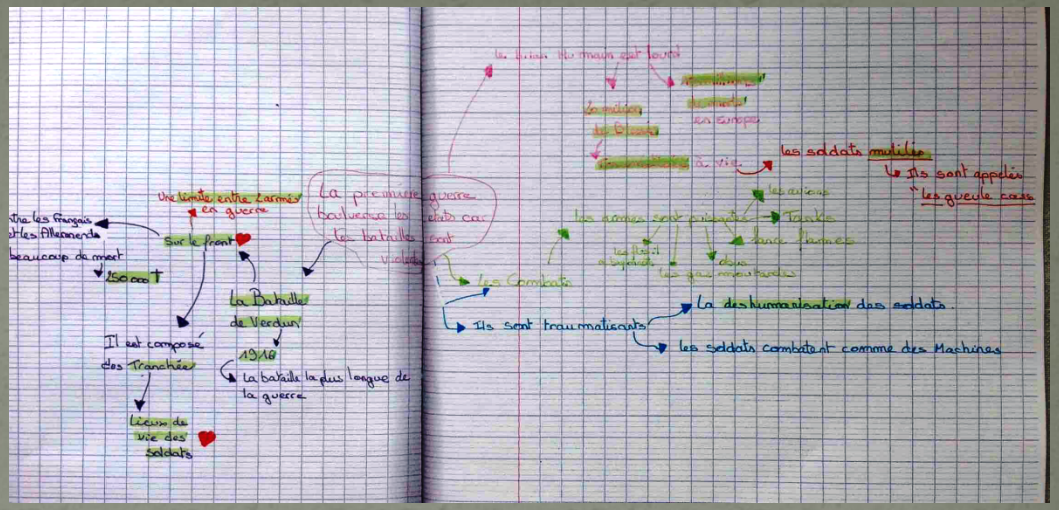
-d'aller à l'essentiel de ce qui sera écrit dans un texte long,

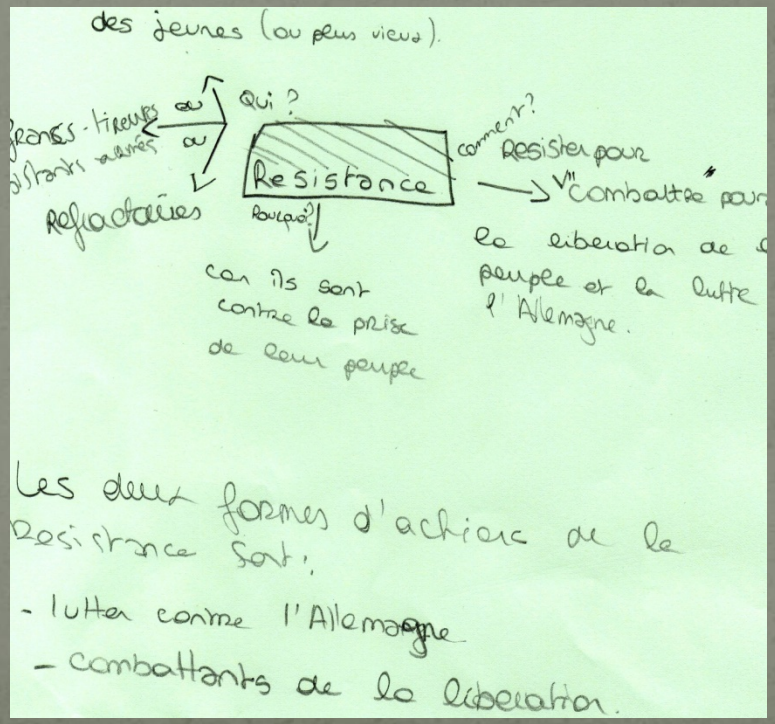
-d'organiser les idées puis les exemples qui leur sont associées, et une numérotation des axes

- de mettre en évidence un plan bien utile pour la reformulation du texte.

-de rajouter facilement et rapidement des idées oubliées

-Il devrait mettre en évidence, en classer de Troisième, des liens entre les axes donc un raisonnement





RETOUR

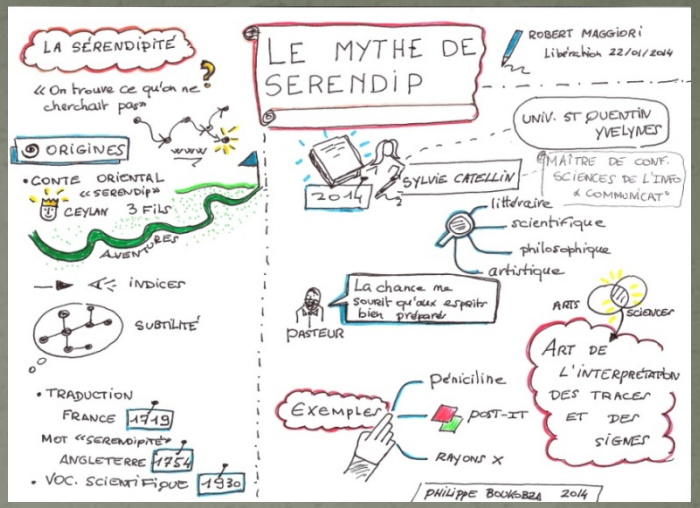
LE SKETCHNOTE

-Méthode linéaire mais illustrée.

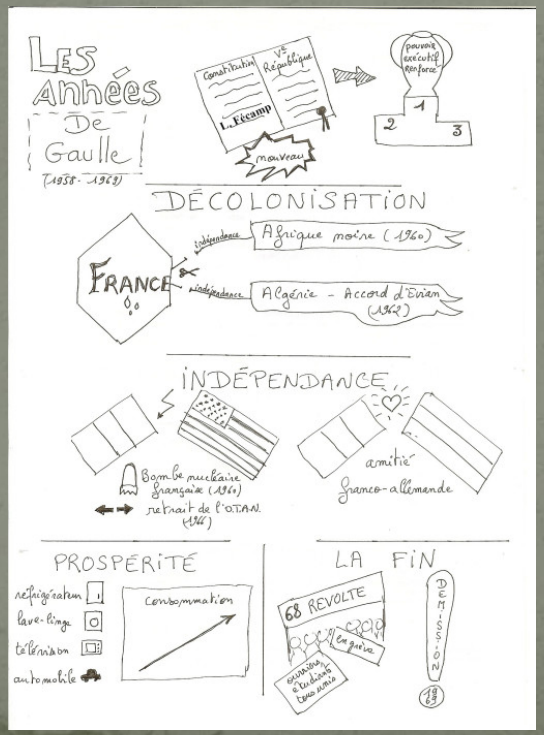
-Pour les élèves rétifs à tout type de schéma et qui ont des difficultés, cela peut apporter un plus.

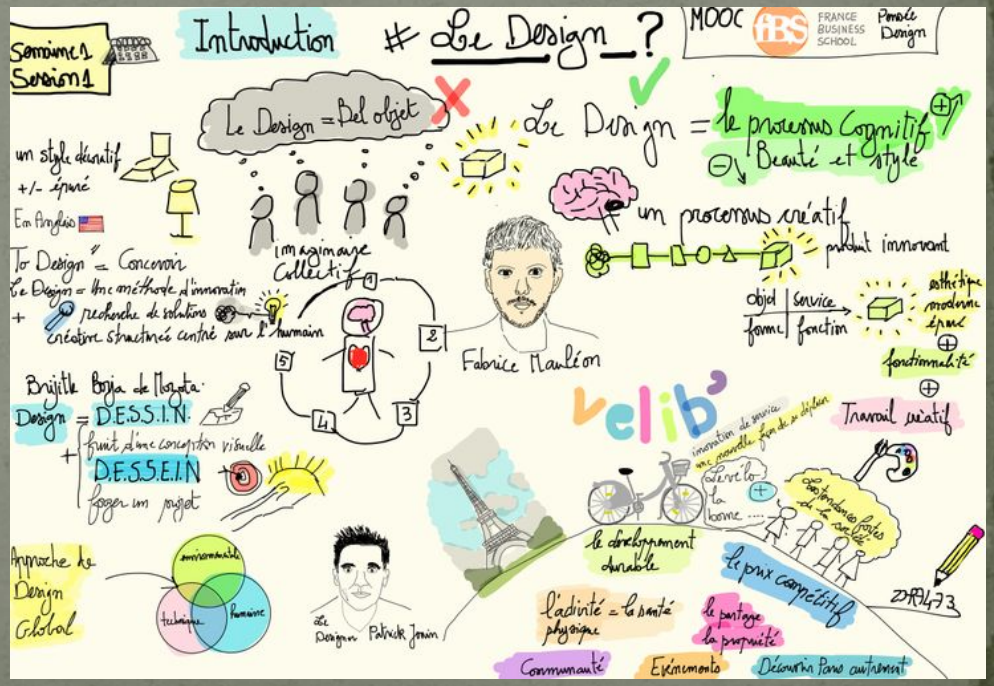
-Les dessins seront liés aux idées et choisis en fonction de leur ressenti.

-Il permet de s'approprier les connaissances par soi-même, en fonction de son vécu personnel.



Quid de cet outil !

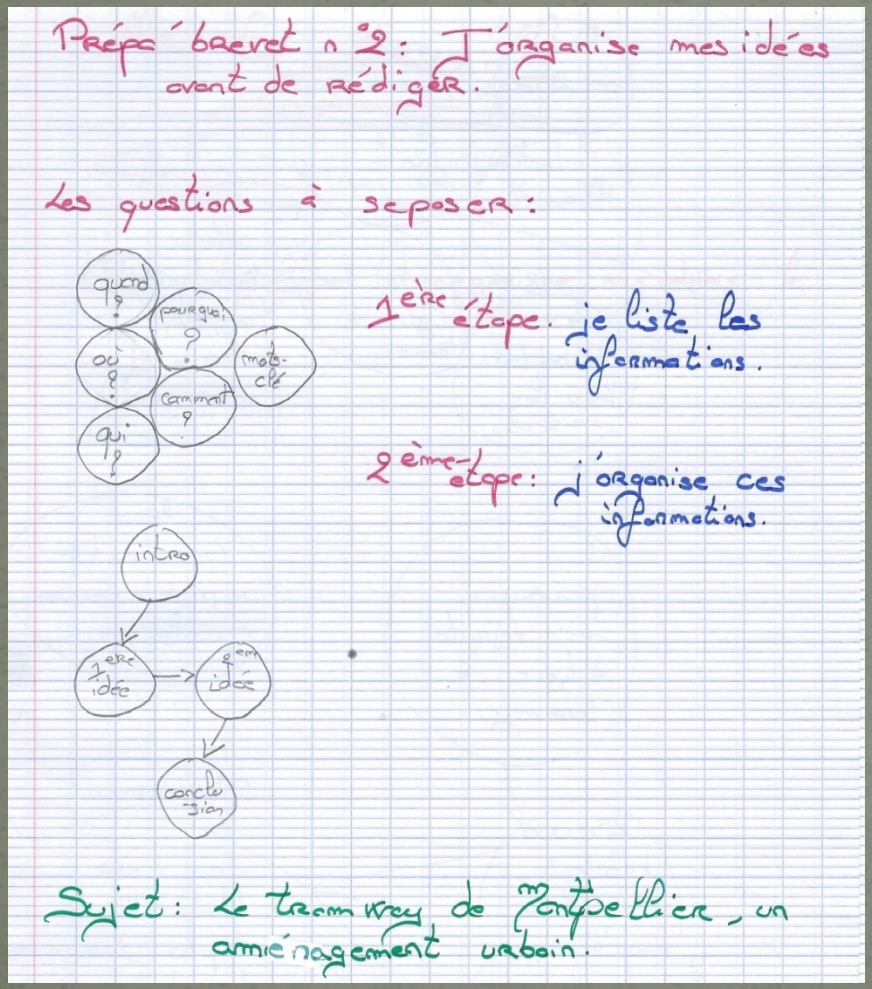


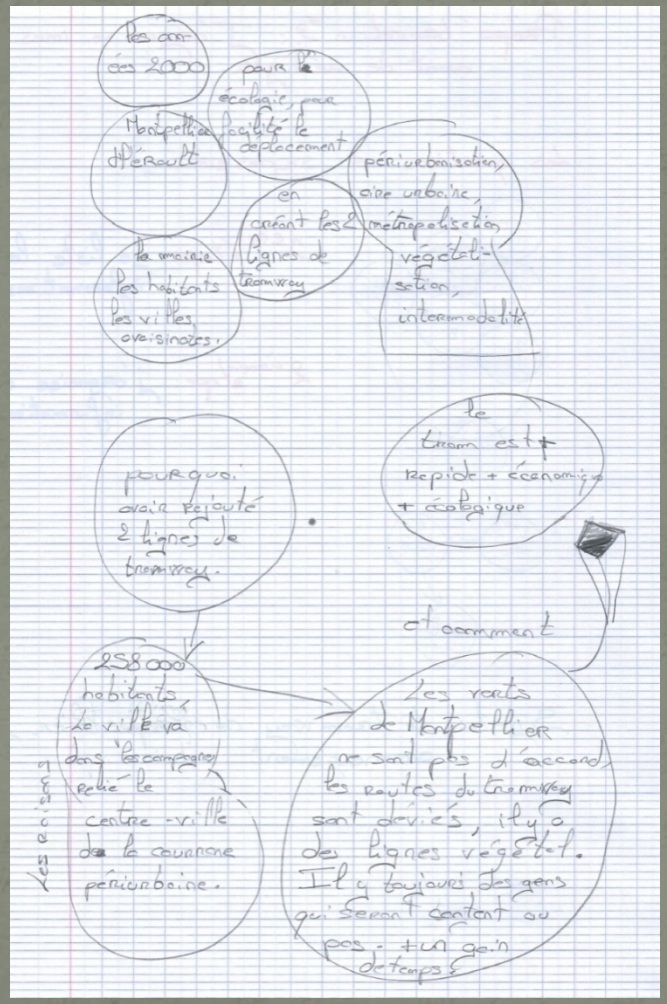


RETOUR

LA DOUBLE MOLECULE

L'intérêt de cette technique est de lister les informations et les questions nécessaires pour la construction d'une rédaction. Chaque atome reprend les questions à se poser et permet d'automatiser le brouillon





RETOUR

Retour sur la terminologie : la carte mentale

« C'est l'expression cartographique d'une représentation subjective de l'espace »

Dictionnaire de géographie et de l'espace des sociétés, J, Levy, M. Lussault. 2003,

C'est une représentation de l'espace dessinée par une personne, à main levée et de mémoire. (Elle s'apparente à un dessin)

Cet espace peut-être plus ou moins connu et permet de faire surgir les notions d'espace vécu et d'espace perçu : deux notions en lien avec la géographie de la perception qui s'est beaucoup développée dans les années 1970.

Les cartes mentales traduisent la représentation qu'une personne à de l'espace.

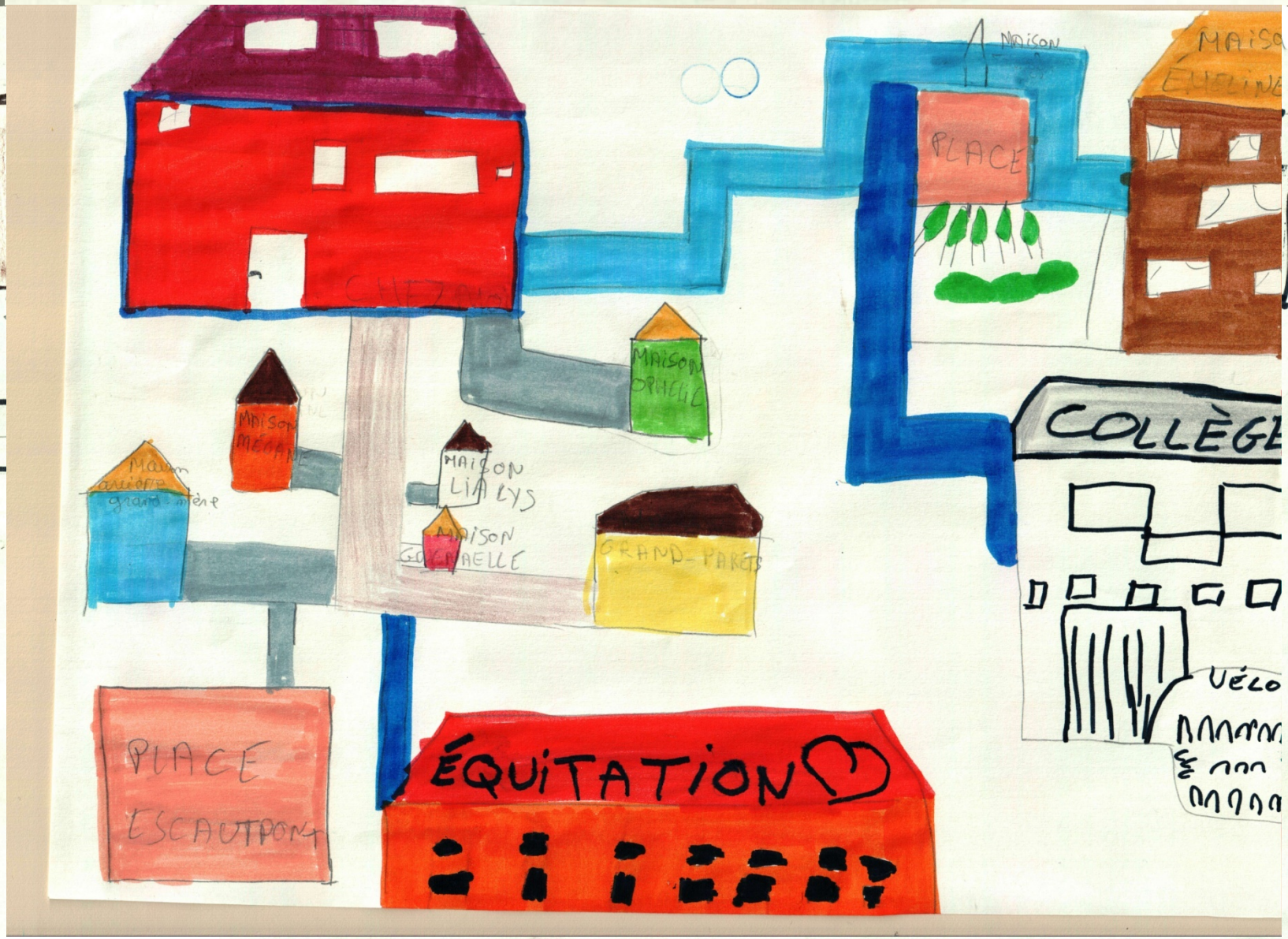
Tout l'intérêt des cartes mentales est de pouvoir confronter ces représentations subjectives avec la réalité de terrain.

Un exemple de consigne pour travailler avec les cartes mentales :

Programme de 2008.
Sixième Géographie
Chapitre 1 : habiter l'espace proche

Dessinez moi (sur une feuille blanche A4)

« les lieux que vous rencontrez chaque jour de la semaine lors de vos déplacements»


MAISON
PLACE
MAISON ORNELLE
MAISON LILLYS
GRAND-PARENTS
COLLÈGE
VÉLO
PLACE
ESCAUTPONT
ÉQUITATION

RETOUR

L’écriture collaborative

-3 élèves participent à la création d’un seul texte

-Ils doivent échanger entre eux et se mettre d’accord sur la formulation des phrases, sur les connecteurs logiques, sur la syntaxe et le respect des règles grammaticales et de conjugaison…

-ce texte restera encore une ébauche car des ratures et des corrections apparaîtront

Pour la gestion du groupe, chaque groupe distribue une fonction pour chaque élève :

-le rédacteur (il peut changer durant l’activité)
-le modérateur des attitudes
-le maître du temps

Mais le fond du travail reste bien collaboratif !

RETOUR

Au final l’enseignant ne ramasse qu’une seule production !

L’écriture individuelle partagée

-3 élèves réalisent un texte différent pour chacun d’eux. La collaboration se joue donc davantage dans la phase antérieure d’élaboration du texte (partie 1 : j’organise mes idées)

-toutefois l’échange, l’entraide est toujours possible sur les questions liées à la maitrise de la langue

RETOUR